

PELLOCHE MOI

RÉUSSIR TA PREMIÈRE PELLICULE

sans en cramer une seule



PHOTO : MAY

LE GUIDE GRATUIT

par Hadrien, photographe et réparateur · Paris 14

Ton appareil est-il fiable ?

Avant le cadrage, avant la lumière, une question décide de tout : ton boîtier marche-t-il vraiment ? Charger une pellicule dans un appareil dont les mousses fuient ou dont l'obturateur déraile, c'est 25 euros et 36 souvenirs jetés. Et tu ne le découvres qu'au développement, trop tard.

Règle d'or : ne jamais forcer. *Un levier qui résiste, une molette dure, un grincement, ce n'est jamais normal. On diagnostique, on ne lutte pas contre la mécanique.*

La vérif en 2 minutes

TEST	BON SIGNE	MAUVAIS SIGNE
Armer le levier	Fluide, revient seul	Bloqué ou bruit sec
Déclencher à 1 seconde	Dure environ 1 s	Trop long, ou muet
1/1000, dos ouvert vers la lumière	Lumière uniforme sur la fenêtre	Noir, demi-lune ou bande
Cellule (pile + viser)	L'aiguille ou la LED réagit	Figée
Mousses du dos (au doigt)	Souples	Collantes ou en poudre
Miroir au déclenchement	Monte et redescend net	Reste coincé

Si ton boîtier sort d'un vide-grenier ou d'une annonce, fais ces tests avant de charger. S'il sort d'un atelier qui l'a reconditionné et garanti, il est déjà passé au banc : tu charges et tu shootes.

Choisir ta pellicule

La pellicule décide de ce que tu peux photographier et du rendu de tes images. Pour une première pellicule, reste simple.

La sensibilité (ISO), à adapter à la lumière

SENSIBILITÉ	POUR QUELLE LUMIÈRE	GRAIN
100 ISO	Plein soleil, paysages	Très fin
200 ISO	Journée ensoleillée	Fin
400 ISO	Polyvalent : dehors, intérieur clair, ciel couvert	Modéré
800 ISO et +	Faible lumière, soirée, nuit	Marqué

Pour débuter, prends une 400 ISO. Elle pardonne les erreurs d'exposition et tient dehors comme en intérieur clair. Tu garderas les 100 et 200 pour les jours de plein soleil, quand tu connaîtras mieux ton boîtier.

Couleur ou noir et blanc

La couleur pour te lancer, elle est naturelle et facile. Le noir et blanc quand tu voudras vraiment travailler la lumière : il oblige à regarder les contrastes et les volumes.

Ma sélection pour tes 3 premières pellicules

Pellicule 1

Kodak Gold 200 ou **Ultramax 400**. Couleur, abordable, pardonnante. Tu découvres ton appareil.

Pellicule 2

Ilford HP5 400. Noir et blanc. Tu changes de regard, tu travailles la lumière.

Pellicule 3

Kodak Portra 400. Couleur premium. La différence se voit en portrait.

Le budget réel : compte environ 25 euros par pellicule, tout compris (achat plus développement plus scan). Cinq pellicules pour tes premiers mois, c'est donc autour de 125 euros de consommables, à poser à côté du budget appareil.

La photographie, une histoire d'équilibre

Un appareil photo n'est rien d'autre qu'un outil pour contrôler la lumière. Trois réglages, un seul objectif : doser la quantité de lumière qui vient dessiner ton image sur la pellicule. On fixe la **sensibilité** une fois pour toutes au chargement (la valeur ISO gravée sur ta pellicule) · ensuite, tu joues avec **ouverture** et **vitesse** selon la scène. L'exposition juste, c'est toujours la même **quantité de lumière** projetée sur la pellicule en fonction de la sensibilité. Mais ces trois leviers ont chacun un **super-pouvoir créatif**.

Les trois super-pouvoirs

Vitesse

Figer le mouvement ou le laisser peindre. Tu racontes l'**action**.

Ouverture

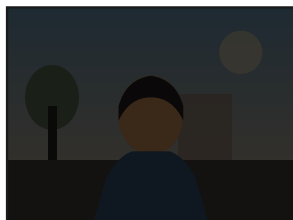
Isoler un sujet ou tout garder net. Tu guides le **regard**.

ISO

Sensibilité gravée sur ta pellicule. Détermine le **grain**.

À quoi ressemble une exposition juste ?

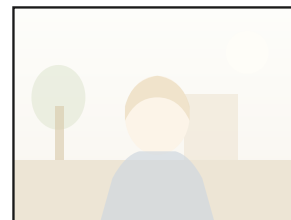
La quantité de lumière décide de tout. Trop peu, l'image s'enfonce dans le noir. Trop, elle se dissout dans le blanc. Entre les deux, c'est l'exposition juste : matières, ombres et lumières sont lisibles. À retenir aussi : plus tu sous-exposes, plus le grain ressort, surtout dans les ombres.



SOUS-EXPOSÉ
trop peu de lumière,
les ombres avalent tout



EXPOSITION JUSTE
la bonne quantité,
tout est lisible



SUR-EXPOSÉ
trop de lumière,
les détails disparaissent

Maintenant qu'on sait quoi chercher, on prend l'appareil en main pour comprendre comment on l'obtient.
Pas de pellicule pour l'instant : on apprend les gestes à vide.

L'appareil en main, à vide

Aucune pellicule chargée. Tu peux déclencher autant que tu veux, rien ne se gaspille. C'est le moment de toucher chaque commande, d'écouter chaque mécanisme, de te familiariser sans pression.

Avant la première photo, un geste critique : régler la cellule sur l'ISO de ta pellicule. Cherche la molette de sensibilité (notée ISO ou ASA) et amène-la sur la valeur de ta pellicule, par exemple **400**. Selon le boîtier, c'est une couronne autour du sélecteur de vitesse, ou une petite molette à part. Si tu oublies, la cellule mesure faux et toute la pellicule sera mal exposée. Un seul geste, à faire une fois au départ.

Les gestes à apprivoiser, dans l'ordre

1 • Armer & déclencher

Pousse le levier d'armement à fond avec le pouce. Appuie sur le déclencheur : **clac**. Tu entends le miroir basculer puis l'obturateur. Recommence dix fois.

2 • Les bagues

Tourne la **molette du dessus** (1/30, 1/250, 1/1000) et la **bague avant de l'objectif** (f/1.8, f/5.6, f/16). Regarde par l'avant de l'objectif : **les petites lamelles métalliques** s'ouvrent et se referment en étoile. On t'expliquera bientôt à quoi servent ces deux réglages.

3 • Mise au point

Tourne la bague de mise au point. Vise un objet proche, puis un objet loin. Regarde au centre du viseur : l'image devient floue, puis nette. On expliquera bientôt ce petit cercle au milieu.

La cellule, comment la réveiller

Demi-pression sur le déclencheur. C'est le geste fondamental. Un appui léger, sans aller jusqu'au déclic : ton posemètre s'allume dans le viseur. Selon l'appareil, c'est une **aiguille** qui bouge ou des **diodes** qui s'allument. Il te dit ce qu'il faut régler pour cette lumière. Tu relâches : il s'éteint au bout de quelques secondes. Tu réappuies : il revient. Entraîne-toi à ce geste, il deviendra réflexe.

Avant de continuer, vérifie que tu maîtrises

- ☐ Armer fluide, déclencher net, écouter le miroir
- ☐ Tourner les trois bagues sans regarder (vitesse, ouverture, MAP)
- ☐ Demi-pression → posemètre allumé dans le viseur
- ☐ Cellule réglée sur l'ISO de ta pellicule, vérifié deux fois

La vitesse, durée d'exposition

Maintenant qu'on connaît les rouages, on plonge dans le premier des trois leviers.

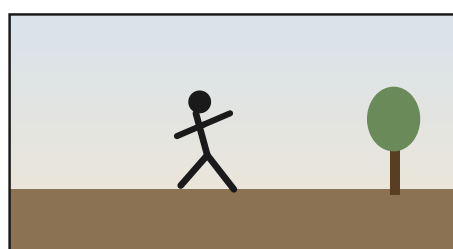
Imagine ta pellicule comme une toile blanche. Quand tu appuies sur le déclencheur, l'obturateur s'ouvre et la lumière commence à peindre ce qu'elle voit. $1/10000$ de seconde, c'est un coup de pinceau instantané : l'image est figée, nette. $1/30$ e, c'est un trait plus long : si le sujet bouge, il laisse une traînée dans la peinture.

L'obturateur en action, la fenêtre 24×36 et les deux rideaux



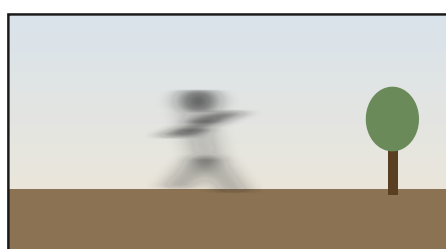
Vitesse = temps entre le départ de R2 et l'arrivée de R1 sur la fenêtre.

Figé ou laisser filer, le même sujet, deux vitesses



1/1000

figé en plein vol, chaque détail net



1/30

le sujet file, le décor reste net

L'appareil ne bouge pas, l'arbre reste net dans les deux cas. Seule la durée d'exposition change : à $1/30$ e, le coureur a le temps de traverser une partie du cadre pendant que l'obturateur est ouvert.

Quelle vitesse, pour quelle scène ?

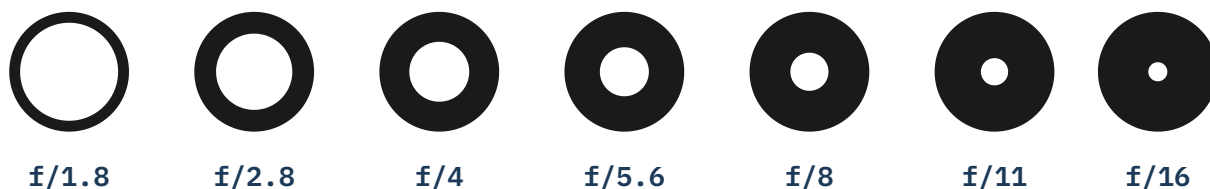
VITESSE	EFFET, QUAND L'UTILISER
1/1000	Figé une action rapide (course, saut, éclaboussure)
1/500	Figé un mouvement normal (geste, marche rapide)
1/250 à 1/125	Main levée sans risque · usage courant
1/60	Limite main levée pour un 50mm
1/30 à 1/8	Filé doux à marqué · tenir ferme ou trépied
B	Pose longue · aussi longtemps que le doigt appuie

L'ouverture, la pupille de l'objectif

Tu te souviens des petites lamelles métalliques au centre de l'objectif ? Elles forment ce qu'on appelle le **diaphragme**, l'équivalent mécanique de ta pupille. **Ouverture, diaphragme, pupille de l'objectif** : trois mots pour la même chose. Dans une pièce sombre, ta pupille s'agrandit pour capter plus de lumière. En plein soleil, elle se rétracte. L'objectif fait exactement pareil : **f/1.8**, c'est la pupille grande ouverte, beaucoup de lumière, fond flou. **f/16**, c'est la pupille fermée, moins de lumière mais tout est net.

Test instantané : plisse les paupières en regardant au loin. Tu viens de fermer l'ouverture de ton œil, et tout devient plus net, même au loin. C'est exactement ce qui se passe à f/16 sur l'objectif.

Les 7 ouvertures du 50mm



Petit chiffre = grande ouverture. Contre-intuitif, mais on s'y fait.

Échelle des ouvertures, bague avant de l'objectif

OUVERTURE	EFFET, PROFONDEUR DE CHAMP
f/1.8	Fond totalement flou, isoler un regard, un détail
f/2.8 à f/4	Portrait · fond fondu ou doux
f/5.6 à f/8	Polyvalent · rue, reportage, scène proche
f/11 à f/16	Paysage, architecture · tout est net

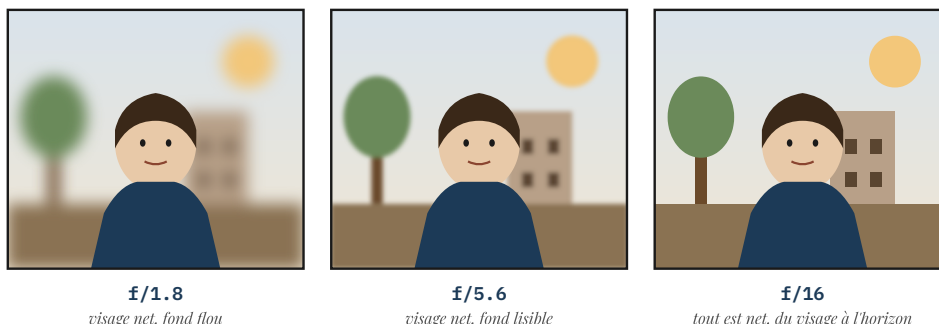
La mise au point & la profondeur de champ

Le stigmomètre, faire le point

Au centre de ton viseur, un petit cercle coupé en deux. Vise une ligne verticale nette (bord de fenêtre, poteau, arête). Si la ligne est **décalée** entre la moitié haute et la moitié basse, tu n'es pas au point. Tourne la bague de mise au point jusqu'à ce que la ligne **se reforme parfaitement**. Là, c'est net, et tout ce qui est à la même distance l'est aussi.



La profondeur de champ, en portrait



Même portrait, même sujet, même distance · seule l'ouverture change. C'est elle qui décide où l'œil du spectateur se pose.

À retenir : la profondeur de champ ne dépend pas que de l'ouverture. Plus tu es près du sujet, plus le fond se floute, à ouverture égale. Pour un fond très flou, ouvre grand et rapproche-toi.

Les modes de prise de vue

AUTO / PROGRAM

Si ton appareil l'a : il choisit vitesse ET ouverture. Tu cadres, tu déclenches. Pratique, mais tu ne décides rien.

PRIORITÉ (A OU S)

Si ton appareil l'a : tu choisis un réglage (la vitesse ou l'ouverture), il calcule l'autre tout seul.

MANUEL

Sur tous les boîtiers. Tu choisis la vitesse ET l'ouverture, le posemètre du viseur te guide. C'est la vraie maîtrise.

LIRE LE POSEMÈTRE

Dans le viseur, une aiguille ou des diodes t'indiquent si l'expo est juste. En manuel, ajuste vitesse et ouverture jusqu'à l'équilibre indiqué.

Sunny 16, la règle d'urgence

En plein soleil, f/16 et vitesse = 1/ISO. Avec ta pellicule 400, ça donne 1/500 à f/16. Règle imparfaite mais toujours dans le bon ordre de grandeur · utile en secours ou pour vérifier ce que propose la cellule. Le tableau ci-dessous donne les ouvertures correspondantes pour chaque type de lumière, toujours à 1/500.

SITUATION (400 ISO, VITESSE 1/500)	OUVERTURE
Plein soleil, ombres dures	f/16
Soleil voilé, ombres douces	f/11
Ciel gris lumineux	f/8
Ombre ouverte, sous-bois clair	f/5.6
Intérieur fenêtre	f/2.8 à f/4

Équivalences & choses à surveiller

Équivalences, même expo, rendus différents

Exemple pour une même scène, une même mesure de cellule. Les chiffres ci-dessous ne sont **pas** des valeurs universelles : ils dépendent de la lumière du moment. Le principe, lui, est universel : si tu accélères la vitesse d'un cran, tu ouvres l'ouverture d'un cran pour compenser. À chaque nouvelle scène, on repart de la cellule.

RÉGLAGES ÉQUIVALENTS	RENDU PHOTOGRAPHIQUE
1/60 @ f/11	Paysage stable · profondeur large
1/125 @ f/8	Polyvalent · référence "expo correcte"
1/250 @ f/5.6	Mouvement figé · fond légèrement adouci
1/500 @ f/4	Action figée · portrait avec fond doux
1/1000 @ f/2.8	Sujet figé net · fond totalement flou

Cinq choses à surveiller

CE QUI PEUT ARRIVER	COMMENT S'EN PRÉMUNIR
Flou de bougé	En dessous de 1/60 main levée, cale-toi contre un mur ou un appui
Oublier d'armer	Le déclencheur ne répond pas, le compteur reste immobile · vérifie le levier
Doigt devant l'objectif	Regarde l'avant de l'appareil avant chaque déclic · attention à la sangle
Contre-jour subi	Soleil derrière le sujet : passe en manuel et ouvre d'un cran (f/8 → f/5.6) ou ralentis d'un cran, sinon visage en ombre chinoise
Ouvrir le dos trop tôt	Jamais avant d'avoir fini ET rembobiné, sinon pellicule voilée

On charge, on shoote pour de vrai

Tu as les rouages en main, tu connais les trois leviers, la cellule te parle. C'est le moment du geste rituel : charger la pellicule, puis lâcher tes trois premières vraies poses.

Charger la pellicule, geste par geste

1 • Ouvrir le dos

Tire la **manivelle de rembobinage** vers le haut jusqu'au déclic. Le dos s'ouvre. Tu vois le logement vide à gauche, la bobine réceptrice à droite.

2 • Placer la cartouche

Glisse la cartouche dans le logement (en général à gauche), l'amorce vers la droite. Repousse la manivelle pour la bloquer.

3 • Engager l'amorce

Tire l'amorce jusqu'à la bobine réceptrice, glisse-la dans une fente. Vérifie que les **perforations engrenent les pignons**.

4 • Avancer deux tours

Arme et déclenche deux fois (bouchon en place). La pellicule s'enroule, l'amorce voilée passe.

5 • Fermer le dos

Clic. Arme une dernière fois pour amener le compteur sur 1.

6 • Le test qui sauve

Au prochain armement, regarde la manivelle de rembobinage : elle doit tourner toute seule. Si elle bouge, ta pellicule est bien entraînée. Si elle reste immobile après deux armements, la pellicule s'est décrochée, recommence.

Avant la première vraie photo

- ☐ Cellule réglée sur l'ISO de ta pellicule
- ☐ Compteur sur 1, manivelle qui tourne quand on arme
- ☐ Sangle au cou, bouchon retiré, pile testée

Tes trois premiers shoots, en douceur

Un mode par étape, tu sens la différence à chaque fois.

D'abord • le plus simple

Si ton boîtier a un mode auto ou priorité, commence par là. Cadre, fais le point, demi-pression, déclenche. Prends confiance. (Boîtier 100 % manuel ? Va direct à la 3e étape.)

Ensuite • joue un réglage

Si ton appareil a une priorité, choisis la vitesse (ex. 1/250) et laisse-le caler l'ouverture. Vise quelque chose qui bouge.

Enfin • Manuel

Choisis l'ouverture (ex. f/5.6) et la vitesse (ex. 1/125). Demi-pression, regarde le posemètre, ajuste jusqu'à l'équilibre. Tu décides tout.

Rembobiner, et après ?

Rembobiner sans rien gâcher

*Quand le levier d'armement résiste et refuse d'avancer, c'est fini. Surtout, n'ouvre pas le dos. Sous la semelle de ton appareil, appuie sur le **bouton de débrayage** (parfois noté R). Déplie la **manivelle de rembobinage** (en général sur le dessus, à gauche), tourne dans le sens de la flèche. Tu sens la tension de la pellicule qui s'enroule dans la cartouche. Quand la résistance disparaît d'un coup, l'amorce s'est libérée : ta pellicule est en sécurité. Tu peux alors tirer la manivelle vers le haut pour ouvrir le dos et récupérer la cartouche.*

Développement & scan

Quand ta pellicule est finie et rembobinée, confie-la à un labo argentique. Développement plus scan, tu reçois tes images sous une à deux semaines.

Quand elles arrivent, rouvre ce guide à côté. Image par image, compare ce que tu voulais et ce que tu as obtenu. C'est là que tout s'imprime, dans la tête cette fois.

Et maintenant ?

Tu as tout pour réussir ton premier film. Le reste, c'est de la pratique. Et c'est là que ça devient un vrai plaisir.

APPRENDRE SUR LE TERRAIN

La formation prise de vue à Paris, avec moi. On corrige tes gestes en vrai, appareil en main, et on sort shooter ensemble.

pellochemoi.com/formation

UN APPAREIL FIABLE

Mes boîtiers sont reconditionnés à l'atelier, calibrés et garantis 6 mois. Fini la loterie du vide-grenier.

pellochemoi.com/boutique

UNE QUESTION ?

Écris-moi directement sur WhatsApp au **06 37 27 97 38**. C'est moi qui réponds.

SUIVRE L'ATELIER

Les coulisses du reconditionnement et les nouveautés, sur Instagram. **@pellochemoi**

Maintenant, va cramer de la lumière. Pas tes pellicules.

Hadrien · Pelloche Moi